

Le musée du mois



Le LaM de Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, rouvert le 20 février, fait la bonne surprise d'une rénovation magnifique, qu'il accompagne d'une exposition sur Kandinsky.

ON NE S'EST JAMAIS LASSÉ DU LAM, CE MUSÉE SINGULIER OÙ LES CUBISTES FRAIENT AVEC L'ART BRUT ET LA SCÈNE CONTEMPORAINE. Cela ne se démentira pas avec la seconde vie qui s'annonce pour lui : le lumineux musée de Villeneuve-d'Ascq a rouvert le 20 février, après dix-huit mois de travaux, et il offre une expérience de visite radicalement nouvelle. Dédale de briques se déployant dans un parc, l'inventif bâtiment édifié par Roland Simounet en 1983 nécessitait un coup de neuf ; l'extension plus récente de Manuelle Gautrand, tout en moucharabiehs, en a elle aussi profité. Cette rénovation permet au LaM de se conformer aux défis écologiques de demain et s'accompagne d'une restructuration en profondeur de certains de ses espaces intérieurs. Le musée est désormais mieux relié à son vaste jardin de deux hectares, ponctué d'une douzaine de sculptures signées Calder, Picasso ou encore Richard Deacon, que vient de rejoindre une jolie petite nouvelle : un pavillon de verre de Dan Graham.

À l'étage, un restaurant (du chef étoilé Florent Ladeyn) et sa terrasse panoramique permettront de faire du LaM une vraie destination sur la journée, à quelques encablures de Lille. D'autant plus que les vastes espaces d'accueil et de médiation, comme la librairie, ont été repensés pour plus de convivialité autour du patio central, qui retrouve enfin une dimension végétale, comme Simounet l'avait rêvé. Clémence Seilles, elle, a été conviée avec son studio Stromboli Design à imaginer un nouveau mobilier. Pour quelque

17 millions d'euros, toitures, façades, vitrages et dallages ont été rénovés. Ce qui permet désormais une conservation optimale de la collection. Les équipes du musée, menées par Sébastien Faucon, en ont profité pour orchestrer une vaste opération de récolement [vérification et pointage sur inventaire] des plus de 8000 œuvres conservées.

Celles-ci sont le fruit de trois legs autour desquels le LaM a construit son identité : les deux premières, accordées par le collectionneur Roger Dutilleul et son neveu, Jean Masurel, regorgent de Picasso et Braque, Modigliani et Fernand Léger. En 1999, la donation de l'association L'Aracine a permis à l'institution de se singulariser un peu plus avec 3500 œuvres d'art brut, installées dans l'annexe de Manuelle Gautrand depuis 2010. Ces deux pans des collections étaient présentés dans des accrochages séparés. Ils se brassent et s'embrassent désormais dans un nouveau parcours, intitulé «Obsession», qui s'enrichit également de nombreux prêts contemporains du Cnap, que Sébastien Faucon connaît bien pour y avoir travaillé. Nommé au début des travaux, il peut ainsi, enfin, œuvrer à découvert. Il le fait en fanfare, avec une magistrale exposition consacrée à Vassily Kandinsky. Vous avez déjà vu celle de la Philharmonie, récemment terminée ? Le parcours du LaM, lui aussi né d'un partenariat avec le Centre Pompidou, promet une vision tout aussi novatrice du pionnier de l'abstraction. Elle s'articule autour de ses liens à la création photographique, thématique peu abordée, ici explorée notamment à partir de son iconothèque du Bauhaus et de l'*Almanach* du Blaue Reiter, qu'il compose en 1912 avec Franz Marc. En bonus, pour les experts, le dévoilement de ses archives personnelles. Une première ! **Emmanuelle Lequeux**

LaM 1, allée du musée • Villeneuve-d'Ascq (59) • musee-lam.fr

Le LaM, musée d'Art moderne, d'Art contemporain et d'Art brut, a restructuré la plupart de ses espaces intérieurs et s'est ouvert sur le parc et le jardin de sculptures, avec son nouveau pavillon de verre de Dan Graham.

À VOIR
«Kandinsky face aux images»
jusqu'au 14 juin